

Le boom inattendu des colonies de vacances

À la Ligue de l'enseignement de Loire-Atlantique, la demande a rarement été aussi forte pour les colos. À tel point que des listes d'attente ont dû être mises en place.



Une partie du groupe d'enfants venus du Mans, de Rennes, de Paris, d'Angers et de Saint-Herblain, à Préfaillies. Ils assistent à une colonie d'une semaine autour du thème des chiens.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La crise du Covid-19 aura-t-elle pour effet de relancer les colonies de vacances ? On n'aurait pas parié là-dessus il y a quelques mois mais le constat est net : la demande a rarement été aussi forte que cet été. « **Nous avons un taux de remplissage de 98 %**, note Audrey Ducoux, responsable des séjours à la Ligue de l'enseignement de Loire-Atlantique. **C'est du jamais vu. Nous avons dû mettre en place des listes d'attente.** »

Alors que leur fréquentation diminue depuis des années et que les centres ferment les uns après les autres, comment expliquer ce regain d'intérêt en pleine pandémie ? « **Déjà, les mairies et communautés de communes sont de plus en plus nombreuses à en proposer**, tente d'expliquer Audrey Ducoux. **Notamment pour désengorger les centres de loisirs qui peuvent être soumis à des jauges. Surtout, on sent une for-**

te envie des familles de permettre à leurs enfants de partir en colo. »

Privés d'activités extrascolaires une bonne partie de l'année, contraints à porter le masque dès l'âge de 6 ans à l'école, amputés de nombreux moments propres à la jeunesse, les jeunes ont vécu une année difficile. Alors nombreux sont les parents à avoir voulu offrir à leurs bambins des vacances avec des enfants du même âge.

Un bol d'air

« **Après plusieurs confinements, les parents ont aussi eu besoin de souffler** », constate une responsable du centre Soleil de Jade, à Préfaillies. « **Avec le raccourcissement de la durée des colonies, elles sont clairement devenues un mode de garde** », ajoute Audrey Ducoux.

Il est 14 h 30, ce mercredi 18 août et une trentaine d'enfants attendent à la base nautique de Préfaillies. Ils sont

hébergés au Soleil de Jade, propriété de la Ligue de l'enseignement, et participent à une colonie ayant pour thématique les chiens.

Équipés de leurs combinaisons, ils vont pouvoir nager avec les terre-neuve de l'association Action chiens de sécurité aquatique, installée à Angers. « **C'est le moment que j'attendais le plus du séjour** », glisse une jeune venue de Saint-Herblain. Le groupe visitera aussi la SPA de Pornic et bénéficiera des conseils d'un éducateur canin.

« **L'idée est de faire vivre aux enfants un séjour aussi normal que possible, malgré les contraintes sanitaires**, résume Marie-Laure Chapeau, responsable de la colonie. **Toute la difficulté est de retrouver une normalité sans pour autant se relâcher ! Ils sont en vacances, il faut couper de la réalité. Alors, on rappelle les consignes sur le port du masque et le lavage des mains, mais**

sans trop de pression. »

Heureusement, contrairement à beaucoup de colonies, comme celle de Belle-Île (Morbihan), il y a quelques jours, le Soleil de Jade n'a pas eu de cas de contamination. « **Je touche du bois, de la peau de singe**, sourit la pétillante directrice du centre, Valérie Bayol. **Pour la rentrée, nous avons eu énormément de demandes d'écoles pour des sorties à la journée. On sent qu'il y a un gros besoin d'air ! Mais bon, d'ici la rentrée, le protocole va sûrement changer avec le variant Delta...** »

Et la pétillante, certes, mais aussi réaliste directrice précise que oui, les colonies font le plein cet été, mais que la situation des centres de vacances n'est pas rose pour autant. Au Soleil de Jade, le chiffre d'affaires est passé d'1,2 millions d'euros avant le Covid-19 à 400 000 € aujourd'hui...

Kate STENT.